

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

## **DIMANCHE 2 JUILLET 1916**

Les journaux nous apportent la nouvelle d'une offensive anglo-française sur la Somme ; les alliés ont remporté du premier coup des succès marquants. En même temps nous apprenons de nouveaux succès de l'offensive russe ; et, de leur côté, les Italiens font reculer les Autrichiens qui avaient franchi la frontière. Une poignée de bonnes nouvelles ! Aussi court-on l'un vers l'autre pour se la jeter à la tête, un peu avec cette animation joyeuse qu'on met à se jeter des bouquets dans un corso-fleuri. Ça et là se reforment de ces groupes de commentateurs comme il y en avait tant les premiers jours de l'occupation.

Est-ce le plaisir que me causent ces nouvelles qui déteint sur mes impressions au spectacle de la rue ? Il me semble apercevoir dans la foule quelque chose d'un peu excité, d'un peu allègre qui n'y est pas les autres jours.

Le hasard me fait suivre, cet après-midi, la prolétarienne rue Haute, grouillante et pittoresque ; on y voit toujours autant de gagne-petit installés au bord des trottoirs ; et la dégustation des moules crues autour des charrettes des marchandes a la même vogue qu'autrefois ; deux « *Landsturm* » en

promenade, qui essaient d'une régalade de ce genre, ont un tel succès de curiosité que des policiers boches accourent pour les faire circuler, eux et les curieux le prestige de l'armée impériale allait être compromis !

D'autres spectacles du terroir ont pour théâtre de vieux cabarets bruxellois.

Dans un estaminet de la Grand'Place, tous les soirs, à 6 heures, le patron lit à haute voix, pour ses habitués, les principales informations qu'il a traduites des journaux hollandais. Après quoi la discussion est ouverte, et la stratégie va bon train autour des tables de marbre, parmi les verres de faro (1).

(1) La police allemande, au bout d'un certain temps, intervint et interdit cette lecture.